



**Aide à la prédication  
Jeudi le 30 mai 2019  
Ascension  
1 Rois 8, 22-27**

Frédéric Gangloff  
Haguenau & Dynamique jeunesse de l'Uepal  
«Téou Dieu ?»

### Réactions

- Tiens, Salomon est debout devant l'autel et face à toute l'assemblée ! Qu'est-ce que cela induit, au niveau de sa fonction véritable ?
- C'est une prière ou un discours théologique ?
- Pourquoi, par la suite, la phrase rituelle : « *Toi, écoute depuis le ciel* » est répétée pas moins de huit fois jusqu'au verset 53 ?
- Finalement Dieu ne peut ni habiter sur la terre ni dans les cieux, voire les cieux des cieux, et encore moins dans une maison ! Mais alors, téou Dieu ?
- C'est Salomon qui parle ou quelqu'un à sa place ? Et qui ?

### Contexte

Le règne de Salomon occupe une place magistrale dans les Rois. Néanmoins, le schéma des notices biographiques se réduit à une peau de chagrin : 2, 12 (affirmation de son règne) ; 3, 1-13 (son épouse égyptienne et sa piété) ; 11, 41-43 (notice conclusive). L'ensemble est davantage un développement théologique et idéalisé, qu'une plongée dans des annales historiques :

- 1 Rois 1-2 fait partie de l'histoire de la succession de David. Répondant à un certain style littéraire, cette saga n'en révèle pas moins que la passation de pouvoir ne s'est pas vraiment effectuée de manière irénique...
- Quatre paroles de Yhwh à Salomon, provenant de la rédaction deutéronomiste, introduisent des promesses mais aussi des menaces : (3, 5-15 ; 6, 11-13 ; 9, 2-9 ; 11, 11-13),
- Le centre vers lequel tout converge est la construction du Temple et les discours prononcés (6-8).

Autour de ce noyau se répartissent diverses informations concernant Salomon à son apogée :

- Sa sagesse (3, 4-28 ; 5, 9-14 ; 10, 1-10. 23-24),
- Sa politique intérieure et extérieure (4, 1-5,32 ; 9, 10-28),
- Ses autres constructions (7, 1-12 ; 9, 15-19. 24 ; 10, 16-21),
- Ses activités commerciales (9, 26-28 ; 10, 11. 22. 28-29).

Le temple (5-8) est l'élément charnière qui structure les chapitres 3-11 sur le modèle d'un double-volet. Sur le premier panneau, tout est positif, et culmine par la réalisation du temple. Sur le second, si l'on s'attarde encore sur les grandeurs du règne, on voit déjà pointer çà et là des faiblesses. L'éditorialiste garde pour la fin les épisodes de révolte, ainsi que sa sénilité croissante lorsqu'il succombe à l'idolâtrie, encouragé par ses femmes innombrables... C'est le signe donné par le deutéronomiste pour signifier que sa sagesse a disparu et que tout le reste se délite peu à peu. Les oppositions à son règne et le déclin du royaume ne datent certainement pas d'une fin de règne. Ses épouses ne sont pas responsables de son idolâtrie. Après tout, Salomon est un « grand garçon ». L'on y retrouve la thématique deutéronomiste de la femme étrangère, responsable de l'introduction de l'idolâtrie en Israël (cf. Jézabel).

Dans les vv. 1-21, l'auteur se focalise sur l'installation de l'Arche de l'Alliance dans le nouveau bâtiment. Dans les vv. 14 à 21, il est surtout fait mention de la genèse de la construction du Temple et de son accomplissement. A partir du vv. 22, Salomon change de position et radicalement de discours... A partir du verset 28, le texte prend plus l'apparence d'une prière de supplication, rythmée par la phrase rituelle : « *Toi, écoute depuis le ciel* », en faveur de la pérennité du lieu et de la droiture du peuple !

## **Eléments de lecture**

v. 22 « Salomon, debout, devant l'autel de Yhwh... » : il pourrait s'agir de l'autel des holocaustes, destiné à brûler les animaux immolés. Il est situé à l'extérieur du Temple, près de l'entrée du vestibule ; ce qui expliquerait que Salomon fait face à la foule. Il existe un second autel des « parfums », destiné à brûler de l'encens. Celui-ci est situé avant le Saint des Saints à l'intérieur du bâtiment.

A noter dans les vv. 23 à 25, les termes techniques récurrents au langage deutéronomiste : « Garder l'alliance, la fidélité, le serviteur, veiller sur la conduite, marcher devant moi... »

v. 27 : C'est le verset charnière qui remet en cause une certaine théologie sacerdotale et fondée sur le Temple. L'expression : « Les cieux des cieux » se trouve également en Deutéronome 10, 14 comme la propriété de Yhwh. C'est le domaine réservé aux divinités selon les conceptions sémitiques anciennes. Lieu mythique où seul Hénok et Elie auraient pu avoir accès lors de leurs « ascension » ou « élèvement » respectifs.

## **Eléments de commentaire**

Ce passage est, en réalité, un concentré de théologies diverses élaborées après l'exil (587) et qui sont rétroprojetées à l'origine du Temple et placées dans la bouche de Salomon, lors de son important discours d'inauguration :

- 1.** Il s'agit bien d'un excursus théologique et non d'une prière qui ne démarre, elle, qu'au verset 28. Salomon ne fait pas office de sacrificateur ni de prêtre, mais de théologien !
  - 2.** Insistance sur l'alliance conclue ; elle n'est valable que si les serviteurs marchent « droits » et de tout leur cœur ! Cf. le commandement fondamental d'aimer Dieu de tout son cœur...
  - 3.** Le trône de David sera garanti à jamais, mais uniquement si ses fils marchent « droits » également. Et nous savons que cela n'a pas été le cas dans l'histoire des rois d'Israël et de Juda. Voici un indice supplémentaire qui atteste des préoccupations postexiliques sous forme de bilan sans appel, après la faillite de la royauté. A noter qu'il est question d'une Parole de Dieu dite à David, mais que l'on ne retrouve guère dans l'histoire de la succession de David...
  - 4.** Enfin le verset 27 contient un résumé de l'évolution de l'idée de Dieu et de son habitat ! Dieu est-il assigné à résidence ou peut-il déménager à son gré ? Et là, les échos théologiques sont divers et variés. A ceux qui pleurent la destruction du Temple, la ruine de Juda, et la défaite de Yhwh face aux divinités babyloniennes, plusieurs voix se font entendre :
    - a.** Le prophète Ezéchiel (590) va affirmer que Yhwh n'est pas vaincu ni déchu, mais qu'il s'était déjà auparavant fâché contre son peuple et qu'il avait décidé de quitter son lieu d'habitation (le Temple) pour s'exiler volontairement avec les déportés à Babylone. C'est l'invention d'un Dieu portatif ou plutôt de sa Gloire portable et transférable en d'autres contrées ! Un Dieu hors les murs !
    - b.** D'autres cercles théologiques vont atténuer l'importance de la destruction du Temple en élaborant la théologie du Nom Divin. Il s'agit pour eux de convaincre leurs contemporains que Yhwh n'a jamais été vraiment physiquement présent dans son temple mais qu'il y a déposé son nom comme objet de vénération dès l'époque de sa fondation par Salomon (1 Rois 8 : Yhwh ne peut plus être vu mais seulement entendu ; la victoire de la parole sur l'image). Le temple copyright de Dieu ?
    - c.** Un autre témoignage qui va accréditer cette idée de la survivance de la gloire de Yhwh, alors même que le Dieu de son peuple se trouve exilé et vaincu est celui du Deutéro-Esaïe (40-55). Il va célébrer Yhwh comme le créateur de l'univers, maître de toutes les nations et surtout, Dieu unique. La comparaison avec d'autres dieux est exclue voire inutile, ils ne sont que des « idoles ».
- Ce discours se tient dans une situation historique bien particulière. En effet, le dernier roi de Babylone, Nabonide (556-539) avait déjà remarqué les traits lunaires partagés par beaucoup de divinités de son empire. Il a donc tenté, le premier, d'imposer une sorte de Dieu de l'Empire babylonien lunaire (Sin) auquel toutes les autres divinités pourraient se référer en gardant leurs noms spécifiques. Pour cela il s'est retiré des années en Arabie, loin de sa capitale, en négligeant le culte national de Mardouk. Mal lui en a pris car les prêtres de Mardouk ont encouragé l'arrivée du perse Cyrus en 539 dans la liesse générale, considéré comme un libérateur par le deutéro-Esaïe, voire le messie de Yhwh. Ainsi, Babyloniens et Judéens en exil sont convaincus que Cyrus est au service du Dieu de l'univers. Cyrus joue habilement sur tous les tableaux et se fait reconnaître par tous comme le restaurateur du culte de Mardouk à Babylone et celui de Yhwh à Jérusalem. Les Assyriens et les Babyloniens avaient pratiqué la déportation des populations conquises dans l'espoir de dissoudre les identités

nationales. Les Perses, au contraire, renforceront et restaureront les traditions locales et les particularismes régionaux. Pour les Perses, Ahura Mazda, Dieu du ciel, était souverain du monde, mais ils ne cherchaient nullement à imposer leurs dieux aux autres. Ils admettaient que les non-Perses vénéraient sous les noms des dieux indigènes, le même dieu suprême qu'eux. C'est à ce moment que Yhwh devient un « Dieu du ciel » auquel un nouveau Temple sera dédié et financé par le pouvoir perse. **Mais c'est bien à partir du moment où le Temple est devenu un lieu de prière qu'il a signé son arrêt de « mort » et son « déclin »**

## **Pistes de prédication**

En fait, tout ce discours d'inauguration semble avoir été élaboré pour un but bien précis : « Chers fidèles attachés à vos bâtiments, si jamais pour une raison ou une autre, ce bâtiment devait disparaître, ne venez pas pleurer ! Dieu a changé d'adresse ; il habite à une adresse inconnue » Et voici que cela fait résonance avec aujourd'hui :

### **1. « Vous avez peut-être pleuré, en direct, lorsque Notre-Dame se consumait en s'embrasant ? »**

Je me demande pourquoi ceux qui se déclarent ouvertement athées sont les plus attachés à un bâtiment religieux ? Je me demande ce que signifie ce mouvement de solidarité et ces sommes astronomiques collectées ? Je me demande s'il n'y a pas d'autres urgences sociétales, sociales, économiques ou climatiques que de reconstruire une cathédrale ? Je me demande, du coup, à quoi sert un Temple en s'aidant d'un article de l'express du 14/12/2011 : « *La question 'Ça sert à quoi ?' en appelle immédiatement une autre : 'Pourquoi faudrait-il que cela serve à quelque chose ?'. Question bateau d'épreuve philo du bac, peut-être, mais, l'époque étant ce qu'elle est, où individualisme et rentabilité sont les deux principaux moteurs d'un monde qui ne prend plus guère le temps d'apprendre ni de réfléchir, il n'est pas absurde de se la poser* ». Je me demande si les périodes sans temple n'ont pas été plus riches en « avancements théologiques » que celle prédominées par la centralisation du Temple ?

### **2. « Vous avez peut-être pleuré sur l'instrumentalisation du Temple à des fins personnelles voire financières »**

Je me demande s'il ne faudrait pas se poser la question, à frais nouveaux, de savoir combien nous rapporte notre « Temple ». Plus qu'il ne nous en coûte ? L'aspect financier n'est absolument pas négligeable, qu'il s'agisse de Notre-Dame avec le tourisme ou d'autres édifices. Peut-être que l'aspect culturel ou touristique n'a pas de prix ? Mais dans ce cas, que la divinité y réside ou pas n'a que peu de valeur, sinon de la valeur ajoutée ! Et comment l'exploiter ? C'est toute la question de nos « temples » lieux d'expo, de concert, de manifestations culturelles mais de moins en moins culturelles ! A noter que ce questionnement est très ancien. En témoigne une tablette de terre cuite, du premier millénaire, provenant de Haute-Mésopotamie, relatant une prière et un rituel censés augmenter les gains d'une cabaretière : « *Pour que le commerce ne déserte pas la maison d'un cabaretier, ou d'un devin, d'un médecin, ou d'un boulanger, le rituel est 'tu écrases de la poussière d'un temple... (...) Ishtar... aide-moi dans cette affaire... Alors les affaires de cette taverne seront toujours bonnes ; à l'avenir, l'établissement sera prospère...* »

### **3. « Vous avez peut-être pleuré de... joie...en apprenant que rien ne pouvait enfermer Dieu... »**

Pour stimuler la réflexion, un chœur parlé : « DIEU ENTRE LES MURS ? »

A : Dieu est tellement saint, qu'il vaut mieux le tenir à distance derrière une triple muraille !

B : Saint, Saint, Saint est le Seigneur notre Dieu !

A : Un mur de pierre, pour commencer...

B : Un mur de rites, pour isoler...

A : Plus un mur de prêtres, pour contrôler...

B : Dans le Temple, Dieu est en garde à vue !

A : Dans le Saint des Saints, il avait son quartier réservé !

A : Personne pour le déranger !

B : Entre les murs, il était assigné à résidence !

B : Heureusement par la religion, on pouvait communiquer avec Lui !

A : Par les sacrifices, on le nourrissait, l'entretenait dans une prison dorée !

B : Dieu à portée de main, mais à l'extérieur du monde

A : Tellement sacralisé, qu'il est devenu pour nous un parfait étranger !

B : La maison de Dieu c'est le ciel et le Temple, mais surtout qu'il y reste !

A : A nous le monde et qu'il n'aille pas se mêler de nos affaires !

B : Eh oui quoi ! La religion est du domaine privé !

A : Business et religion ont toujours cohabité en parfaite harmonie...

B : Chacun chez soi et les moutons seront bien sacrifiés !

A : Eh dire qu'il a fallu que ce Jésus vienne tout bouleverser !

B : Il a vidé les lieux de ses commerces et marchandages

A : Sans oublier les brebis,

B : Les bœufs,

A : Les colombes,

B : Les changeurs de monnaie...

A : « Il n'y aura plus de marchands dans la maison du Seigneur »

B : Il n'y aura plus ?

A : De marchands ?

B : Dans la maison du... ?

A : Seigneur ?

B : Mais alors ! Dieu ne tourne plus en rond dans ses murs !

A : Mais alors plus de marchands, ça veut dire plus...

B : D'argent !

A : Et plus d'argent, ça veut dire plus...

B : Plus de sacrifices !

A : Et plus de sacrifices, ça veut dire...

B : Plus besoin de Temple !

A : Plus besoin d'offrir un sacrifice à ma place ?

B : Plus besoin qu'un autre paye à ma place ?

A : Plus besoin de passer par des intermédiaires ?

B : Je suis seul...

A : Responsable de mes actes...

B : Dieu est sorti des murs !

A : Il est libre !

B : Nous pouvons enfin le rencontrer !

#### 4. « Mais si Dieu est SDF, il y a de quoi pleurer ? Téou Dieu ? »

Mais si Dieu est partout, que rien ne peut le contenir, ne menace-t-il pas de se diluer dans son immensité ? S'il est partout et nulle part, je n'ai jamais la paix, il serait alors une sorte de « Big brother watching you », toujours sur mes talons à m'épier ? Si Dieu était à notre place, il utiliserait un bâtiment spécifique pour permettre une rencontre avec les humains ? Si le Temple est uniquement une

maison de prière, pourquoi en avoir besoin ? Et si je n'oubliai pas souvent la dimension communautaire : Ça fait tout de même du « bien » de voir et de célébrer Dieu dans un Temple bien « rempli » ? Et qu'en est-il du Temple ou de l'Eglise comme symbole au milieu de la ville ou du village, surtout en Alsace ? Si Dieu n'est pas au ciel non plus, pourquoi encore parler d'ascension ? Et si en Jésus, Dieu n'avait-il pas effectué son ascension, mais plutôt son plongeon au plus profond de la détresse humaine, jusqu'à la mort. Est-ce que c'est en abaissant jusqu'à en mourir que Dieu a relevé le cours de la valeur humaine ?